

tion. Les meilleurs seroient des souterrains creusés dans le roc. L'expérience ancienne & continuelle des Africains en est une preuve, & on l'a faite en France avec succès. Le grain à couvert de l'air & de l'humidité, se conserve des sept, huit années & plus. Il est vrai que ces souterrains supposent de grands frais. Un Prince puissant peut les faire ; mais en attendant l'Auteur propose des moyens de corriger les trois défauts des greniers ordinaires ; sçavoir, l'humidité, le passage trop libre de l'air, & l'usage de faire de trop grands tas de bleds. On remédie aux deux premiers par une bonne barisse de chêne bien sec pour la charpente & les planchers, par des ouvertures bien ménagées, & qu'on puisse fermer exactement, enfin par un enduit de Chaux vieille. Quant au troisième inconvenient, on le prévient en patta-geant chaque grenier en plusieurs coffres solides, séparés chacun de deux pieds, tous de planches de chêne bien unies, & recouvertes en dedans de Fer-blanc ou de Plomb. On séparera les bleds de différentes années. On les consommera successivement ; & les uns ne seront point gâtés par les autres, comme il n'arrive que trop souvent. " Il me semble, „ dit l'Auteur, que cet assortiment de coffres se- „ roit très-convenable dans les maisons Religieu- „ ses, si l'on vouloit y placer des especes de gre- „ niers publics. Ces coffres se trouveroient toujours „ sous les yeux attentifs des Magistrats, & la distri- „ bution n'en seroit point à craindre. „

Il s'agit à présent de se préserver des *Insectes qui rongent les grains*. Leur description seroit longue à faire. Il y en a trois principales especes. Le Fer-blanc ou le Plomb garantiront les coffres de la morsure des Insectes qui ont des cornes en forme de tenailles ou de cizeaux. La Chaux & les broffes d'Hollande délivreront, ou plutôt préserveront les murs des Che-
nilles ;